



**Online
Encyclopedia of
Mass Violence**

***ENCYCLOPÉDIE EN LIGNE
DES
VIOLENCES DE MASSE***

<http://www.massviolence.org/>

Sous la direction de Jacques Semelin (CERI/CNRS)

Avec le soutien du :

Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (CERI/Sciences-Po)

Centre National pour la Recherche Scientifique

Hamburger Institut für Sozialforschung

Ce projet vise à créer une Encyclopédie en ligne sur les violences de masse, appelée à être mise en ligne sur le site du Centre d'Etudes et de Recherche Internationales (CERI -Fondation Nationale des Sciences Politiques). Trois raisons fondamentales concourent aujourd'hui à en justifier la création :

1. En matière de destruction de populations civiles, le XXème siècle a été l'un des plus meurtriers de l'Histoire. Or, à ce jour, aucune base de données ne rassemble nos connaissances en la matière, classées par continents, pays, périodes, etc. L'ambition de cette Encyclopédie est de se doter d'un tel outil. En ce sens, elle entend être une contribution essentielle à l'Histoire de l'humanité ou plus exactement à l'Histoire de la destruction de l'humanité.
2. Dans la genèse de ces meurtres de masse, des intellectuels, voire des universitaires, ont pu jouer un rôle important, à commencer par celui de légitimer la perpétration de ces massacres. Il est donc aujourd'hui de la responsabilité des chercheurs et universitaires d'entreprendre cette Encyclopédie dont le but premier est de faire état des connaissances les plus fiables en ce domaine, en se défiant de toute approche militante. A cet égard, les responsables du projet se montreront très vigilants à éviter toute tentative d'instrumentalisation du site à des fins politiques, idéologiques ou communautaires.
3. Cette Encyclopédie n'entend toutefois pas seulement être un instrument pour comprendre le passé. Tous ceux qui travaillent sur le conflit savent que l'Histoire "percute" en permanence le présent. Qui s'est intéressé aux tragédies de l'ex-Yougoslavie ou du Rwanda sait par exemple combien les acteurs font référence au passé pour justifier les violences qu'ils sont en train de commettre. Aussi cette Encyclopédie peut-elle être un outil précieux pour tous ceux qui, dans le domaine des relations internationales, cherchent à analyser en profondeur les conflits contemporains, et qui sait, à les prévenir.

Reprenant ces arguments, ce dossier présente les grands axes de cette entreprise de longue haleine, nécessairement internationale, fondée sur une démarche pluridisciplinaire et comparatiste. Son ampleur dépendra bien évidemment de l'intérêt qu'elle saura susciter et du volume des crédits qui pourront lui être alloués.

PRESENTATION DU PROJET

Le XXème siècle a été marqué par un progrès du droit international qui s'est concrétisé en 2002 par la création de la Cour Pénale Internationale. Une telle évolution tient évidemment à la multiplicité et à l'ampleur des cas de destruction de populations civiles au cours des décennies passées, que des juristes ont voulu réprimer et prévenir en créant de nouvelles normes juridiques, telles que les notions de crime de guerre, crime contre l'humanité ou crime de génocide.

Parallèlement à cette évolution du droit, il est essentiel de créer un outil de référence, de caractère encyclopédique, rassemblant nos connaissances en matière de destruction de populations civiles du point de vue des sciences sociales. Certes, des travaux en histoire, science politique, sociologie, ont déjà permis de faire d'importantes avancées dans l'analyse de tel ou tel cas de massacre ou de génocide. Mais les apports fournis par de telles recherches restent le plus souvent dispersés et demandent précisément à être réunis. En outre, beaucoup reste à faire pour explorer l'histoire de cas de massacres moins étudiés. L'ambition première de cette encyclopédie est de pallier à de telles carences en proposant des mises au point historiographiques ainsi que des analyses contextualisées sur des cas connus ou moins connus de massacres.

1. Objectif

Le projet de cette encyclopédie vise à la création et à l'actualisation d'une base documentaire en ligne sur les violences de masse. Il a été engagé depuis l'automne 2003 dans le cadre du Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (CERI) de la Fondation Nationale des Sciences politiques. La constitution d'un tel outil de référence devient en effet de plus en plus indispensable pour tous ceux qui travaillent sur la violence, la guerre et la paix ; les acteurs étatiques ou non étatiques en conflit, faisant souvent référence dans leurs discours à des massacres et atrocités du passé (avérés ou non) pour justifier et légitimer leur propre violence. Or, il n'existe pas à ce jour une telle base documentaire qui soit de nature à rassembler nos connaissances en la matière. Cette base de données, unique en son genre, pourra alors être utile non seulement à l'étudiant et au chercheur, mais aussi à des juristes ou experts internationaux, aux membres d'ONG, et plus largement encore, à quiconque se montrera désireux de consulter

une synthèse historique sur tel ou tel cas de massacre, perpétré telle année dans tel pays, etc. L'ensemble des informations disponibles sur ce site internet seront rédigées en anglais. Mais l'objectif est aussi de présenter les données relatives à chaque pays dans sa langue vernaculaire.

2. Pourquoi un site internet ?

Pourquoi faire le choix d'un site internet ? Le support de la technologie informatique (et de l'Internet) s'avère particulièrement judicieux pour une telle entreprise. En effet, cette technologie permet bien plus de souplesse d'emploi que la fabrication d'une encyclopédie "classique" dans le format du livre-papier. Ainsi est-il plus facile d'actualiser l'évolution des connaissances, de faire de nouvelles mises à jour, etc., sans engager des frais importants d'impression. En outre, la consultation d'une encyclopédie sur Internet correspond bien davantage aux réflexes des jeunes générations. De plus, l'accessibilité à la "toile", à travers le monde, tend à s'étendre même si des Etats imposent des restrictions. Cette technologie permet en fait une diffusion de la connaissance plus large que l'édition, toujours nécessaire, mais néanmoins plus restreinte du livre. Son intérêt réside encore dans sa possible interactivité, dans la mesure où elle peut susciter des contributions (en provenance des pays concernés), susceptibles d'être mises en ligne pourvu que celles-ci répondent aux critères scientifiques de l'Encyclopédie. Afin d'utiliser au maximum toutes ces potentialités, il est important que le site soit consultable gratuitement, n'ayant de toute façon pas une vocation commerciale. Projet à vocation universel, cette encyclopédie doit être considérée comme un service public universel¹.

3. Intitulé et structure du site

Nous proposons que ce site ait pour intitulé général :
« Encyclopédie des violences de masse ». La première difficulté consiste déjà à savoir nommer les événements répertoriés, au-delà des enjeux de mémoire propres à chaque groupe victime de telles atrocités. Le recours à la notion de « violence de masse » désigne les phénomènes de destructivité humaine collective dont les causes sont principalement politiques, sociales et culturelles. Sont exclus d'emblée de cette catégorie les catastrophes naturelles et les accidents

¹ Un tel projet reste évidemment complémentaire de toute encyclopédie "papier" traditionnelle.

technologiques. La notion de « violence de masse » telle que nous l'entendons ne recouvre pas non plus les agressions entre combattants mais plutôt l'ensemble des violences *de* et *dans* la guerre ou en tant de paix qui affectent-directement ou indirectement-les populations civiles.

En conséquence, cette Encyclopédie traitera notamment des tragédies qualifiées de « génocides » tout en ayant à l'esprit qu'il n'existe pas de consensus sur cette notion en sciences sociales. A cet égard, l'Encyclopédie Electronique des Violences de Masse n'entend pas imposer une définition exclusive du génocide mais bien plutôt de les mettre en débat, en laissant au lecteur la liberté de se faire son opinion. Il s'agit ainsi de confronter plusieurs interprétations différentes du même événement historique, en présentant les éléments de la controverse. Le terme « massacre », défini comme une forme d'action le plus souvent collective de destruction de non combattants, peut servir ici de première unité lexicale de référence sans pour autant couvrir l'ensemble des formes collectives de destruction humaine telles que les soulèvements ethniques ou religieux, les déportations, les famines planifiées, etc. En ce sens, le recours à l'expression « violence de masse » semble le plus approprié.

La structure du site sera organisée par continents et par pays. Pour chaque pays, les cas répertoriés seront classés par ordre chronologique. L'objectif premier est de travailler sur l'histoire du XXème siècle. Mais l'analyse montre qu'il est très souvent pertinent de se plonger dans une histoire plus ancienne. A terme, le but est donc de proposer aussi des items relatifs à l'histoire du XIXè siècle voire même avant. Chaque cas sera analysé en fonction d'un questionnement commun à partir duquel seront constituées les rubriques propres à cette encyclopédie.

En voici la liste indicative :

- a. Le contexte (guerre civile, guerre coloniale, guerre mondiale)
- b. Les responsables et les exécutants du massacre
- c. Les victimes
- d. Les témoins
- e. Les mémoires
- f. Interprétations et qualifications des faits

- g. Suites judiciaires éventuelles
- h. Commissions « Vérité et Réconciliation »
- i. Lieux de mémoire (sites ou musées).
- j. Bibliographie

Pour chacun de ces items, on pourra accéder à des sous-rubriques voire à des illustrations spécifiques (photos, cartes, discours, etc.). Selon les cas, des liens seront proposés avec des sites plus spécialisés.

La finalité d'un tel projet est de contribuer à rassembler et structurer des données empiriques essentielles sur les massacres, d'une part, et de proposer des analyses pluridisciplinaires de ces événements, d'autre part. En ce sens, les deux entrées importantes de l'encyclopédie conduiront à la consultation :

- d'**index chronologiques** des événements définis comme « massacre » pour chaque pays (niveau 1) ;
- de diverses **études de cas** de massacres, analysés selon la grille présentée ci-dessus (niveau 2).

Les problèmes de définitions et de méthodologie, posés par la rédaction de ces données, font l'objet de notes spécifiques, qui seront communiquées à tout contributeur potentiel avant qu'il ne commence sa rédaction.

En outre, l'Encyclopédie Electronique des Violences de Masse comportera trois autres entrées :

- **Etats de la question** qui permettront de mettre en lumière l'évolution des connaissances sur un fait historique majeur, les controverses historiographiques qu'il suscite.
- **Glossaire** des termes les plus utilisés dans ce champ d'étude ;
- **Contributions théoriques** qui expriment les courants de recherche les plus représentatifs sur des thèmes spécifiques (définitions du génocide, processus « vérité et réconciliation », mémoires etc.)

Un comité scientifique international sera chargé de valider les travaux des collaborateurs de l'Encyclopédie avant qu'ils ne soient mis en ligne sur son site. Le directeur du projet, en lien étroit avec les membres de ce comité scientifique se montrera très vigilant à éviter toute instrumentalisation du site à des fins militantes, politiques ou communautaires. La vocation de cette encyclopédie est avant tout de vouloir s'imposer comme un outil de référence du point de vue de la connaissance scientifique. A terme, il est espéré que la création de ce site stimulera des efforts de recherche en ce domaine dans les pays concernés, favorisant ainsi la création d'équipes locales de chercheurs, dont les résultats pourraient ensuite être mis en ligne.

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Andrea Bartoli, *Columbia University, NYC, USA.*

Omer Bartov, *Brown University, Providence RI, USA.*

Hamit Bozarslan, *EHESS, Paris, France.*

Philippe Burrin, *IHEI, Geneva, Switzerland.*

Frank Chalk, *Montreal Institute for Genocide Studies and Human Rights Studies, Concordia University, Montreal, Canada.*

Danielle de Lame, *Royal Museum for Central Africa, Tervuren, Belgique.*

Abram de Swaan, *Amsterdam University, Pays Bas.*

Ignacio Fernandez de Mata, *Burgos University, Espagne.*

Marcello Flores, *University of Siena, Italie.*

Gerd Hankel, *Hamburger Institut für Sozialforschung, Allemagne.*

Steve Heder, *London University, Royaume Uni..*

Henry Huttenbach, *City University of New York, USA.*

Christophe Jaffrelot, *CERI/CNRS, Paris, France.*

Raymond Kevorkian, *Institut Français de Géopolitique, Université Paris VIII, France.*

Ben Kiernan, *Yale University, New Haven CT, USA.*

René Lemarchand, *University of Florida, USA.*

Paul Levine, *The Uppsala Programme for Holocaust and Genocide Studies, Uppsala University, Suède.*

Eric Markusen, *Department for Holocaust and Genocide Studies, University of Minnesota, USA.*

Luis Martinez, *CERI, Paris, France.*

Jean-Louis Margolin, *Université d'Aix en Provence, France.*

Dirk Moses, *University of Sydney, Australie.*

Norman Naimark, *Stanford University CA, USA.*

Dieter Pohl, *Institut für Zeitgeschichte Munich, Allemagne.*

Samantha Power, *Harvard University, Kennedy School of Government, Cambridge, USA.*

Valérie Rozoux, *FNRS Université catholique de Louvain, Belgique.*

Gonzalo Sanchez, *Universidad de Bogota, Colombie.*

William Shabbas, *Irish Centre of Human Rights, Galway, Ireland.*

Martin Shaw, *University of Sussex, Royaume Uni.*

Philip Spencer, *Kingston University, Royaume Uni.*

Nicolas Werth *CNRS, Paris, France.*

Eric D. Weitz, *University of Minnesota, USA.*

Annette Wieviorka, *CNRS, Paris, France.*

Jürgen Zimmerer, *Sheffield University, UK.*

COMITE DE PILOTAGE

Claire Andrieu, *Centre d'Histoire de Sciences Po, Paris, France.*

Jean-Philippe Bellau, *University of Massachusetts, USA.*

Hamit Bozarslan, *EHESS, Paris, France.*

Sarah Gensburger, *IEP, Paris, France.*

Christian Ingrao, *IHTP/CNRS, Paris, France.*

Christophe Jaffrelot, *CERI-CNRS, France.*

Raymond Kevorkian, *Institut Français de Géopolitique, Université Paris VIII, France.*

Jean-Louis Margolin, *Université d'Aix en Provence, France.*

Dominique Schaller, *University of Zurich, Suisse.*

Nicolas Werth, *IHTP/CNRS, Paris, France.*

Jurgen Zimmerer, *Sheffield University, UK.*

DIRECTEUR DU PROJET : Jacques Semelin, CERJ-CNRS.

Pour plus d'informations, écrire à : nathalie.tenenbaum@massviolence.org